

Connaître et entretenir les solins

François Varin

Numéro 155, hiver 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87497ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Varin, F. (2018). Connaître et entretenir les solins. *Continuité*, (155), 14–15.

Connaître et entretenir les solins

Les solins sont des couvre-joints qui empêchent la pluie de pénétrer dans les recoins vulnérables d'une maison. Qu'est-ce que tout propriétaire devrait savoir à leur sujet ? Notre expert vous explique.

FRANÇOIS VARIN

Qu'est-ce qu'un solin et à quoi sert-il ?

Le solin assure l'étanchéité de la liaison entre deux éléments d'architecture ; par exemple, la lucarne et le plan de la toiture. Il est fait d'un matériau solide et résistant à l'usure par la pluie ou la neige, habituellement un feuillard ou une bande de métal. Il peut s'agir de zinc, de plomb, d'acier galvanisé, d'aluminium, de cuivre ou de Galvalume (un acier recouvert d'aluminium et de zinc, très résistant à la corrosion), selon la nature des éléments à étanchéifier. Le solin peut aussi être fabriqué de plastique, de mortier, etc. Son matériau, sa forme et son profil dépendent de l'endroit où il est posé.

Comment cet élément a-t-il évolué au cours des siècles ?

De tout temps, les bâtisseurs ont fait des efforts pour protéger les jonctions entre les différentes parties d'une construction. Ils colmataient avec du mortier l'endroit où la cheminée perce la toiture, par exemple, ou encore les interstices d'une charpente en pièce sur pièce. Ils posaient aussi un couvre-joint sur la ligne de liaison des planches verticales d'un revêtement en bois.

Il faut toutefois attendre le XVIII^e siècle pour qu'on mentionne spécifiquement les solins. Avec l'approche empirique (essai et erreur) et l'évolution technologique des matériaux, les constructeurs conçoivent des éléments de plus en plus performants pour écarter l'eau du bâtiment. Quand les lami-

noirs se répandent au XIX^e siècle, lors de la révolution industrielle, la bande de métal devient le matériau de préférence pour la fabrication des solins.

Peut-on le remplacer par un produit de calfeutrage ?

Aujourd'hui, on note une tendance croissante à utiliser des produits de calfeutrage faits de résine époxyde, de polyuréthane ou de silicone. Ceux-ci n'offrent toutefois pas la même résistance et durabilité qu'un solin solide en métal, qui conserve donc son utilité, d'autant plus qu'il offre une apparence plus soignée.

Sur quoi au juste repose l'étanchéité d'une maison ?

Étanchéifier une construction exige de recourir à plusieurs techniques. Cela va au-delà de la panoplie de solins, de scellements et de produits de calfeutrage conçus pour protéger les divers éléments. Les méthodes de mise en œuvre de ces éléments importent tout autant. Par exemple, dans un revêtement de bardeaux de bois, on prévient les infiltrations en posant les pièces en rangs successifs, du bas vers le haut, chaque nouvelle rangée recouvrant la précédente sur environ les deux tiers de sa hauteur. De même, on projette vers l'extérieur et on incline légèrement les linteaux et les tablettes des fenêtres pour éloigner l'eau du mur.

Par ailleurs, l'architecte doit concevoir le bâtiment en tenant compte de sa locali-

sation géographique et de l'orientation des vents dominants, qui charrient parfois beaucoup de pluie. Sur les façades les plus exposées, il doit prévoir moins de fenêtres et d'éléments susceptibles de retenir l'eau, qui pourrait alors s'y infiltrer. Il peut également planifier de planter ou de conserver des arbres et des arbustes qui contribuent aussi à la protection du bâti.

Où doit-on installer des solins ?

Cela dépend de la nature et de la complexité des formes de la construction. Ainsi, une toiture sans cheminée ni lucarne ne demande pas le même soin qu'une autre qui en exhibe plusieurs. L'illustration (en p. 15) montre les endroits qui ont habituellement besoin d'un solin, d'ordinaire sous la forme d'une bande de métal pliée ou profilée.

On installe un solin continu à toutes les noues, ces lignes de rencontre entre deux pans de toiture formant un angle rentrant ou saillant. De même, un solin doit protéger la jonction de tous les éléments qui percent le toit : cheminées, lucarnes, évents et tabatières. Il y a également le solin d'arêtier (au sommet de la toiture), de rive (au rebord du toit), d'avant-toit, de galerie, de mur... En somme, tous les endroits où l'eau s'accumule et risque de s'infiltrer si la réunion des éléments d'architecture n'est pas suffisamment étanche. Il faut aussi installer un solin sur le dessus des linteaux des portes et fenêtres, sur les murs de refend qui excèdent le plan de la toiture, ainsi que sur les

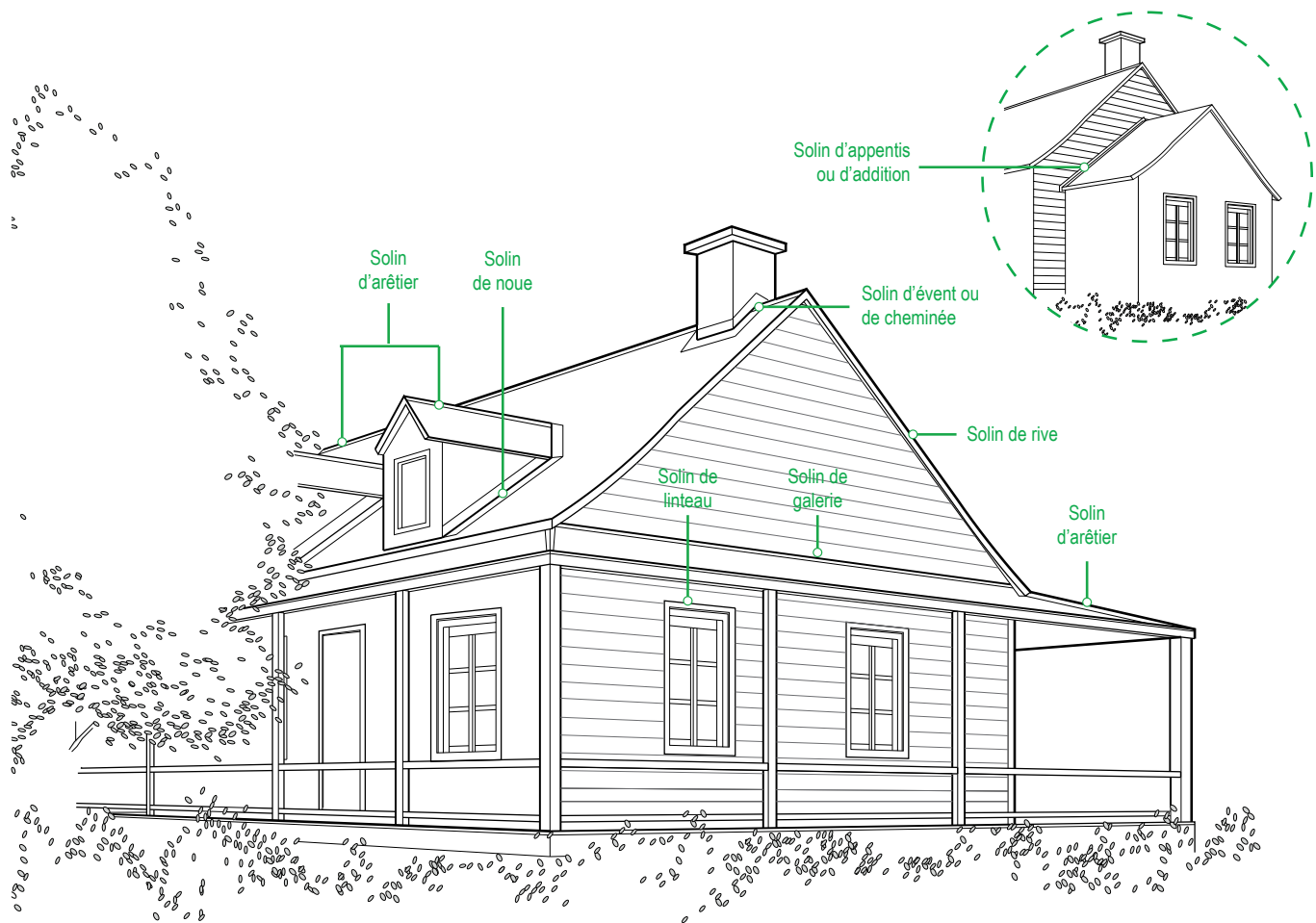


Illustration : Alexandra Michaud

logettes et oriels qui ornent la façade. Enfin, cet élément assure l'étanchéité des agrandissements d'un bâtiment principal.

Comment s'assurer de leur efficacité ?

Une bonne pratique consiste à mener annuellement une ronde d'observation de l'extérieur du bâtiment afin de détecter d'éventuels problèmes. Une inspection attentive permet de repérer les solins en mauvais état. Pour vérifier si ces éléments fonctionnent encore bien, cependant, il est avisé de poursuivre l'examen à l'intérieur. Cherchez sur les murs et les plafonds des traces d'infiltration d'eau ou des zones humides, notamment par temps pluvieux. Inspectez avec soin les combles aux endroits où des éléments percent la toiture, comme la cheminée, l'évent ou les lucarnes. De même, examinez la jonction de tout appentis, garage ou pièce ajoutée. On peut parfois y déceler que l'eau a coulé à l'intérieur le long du mur du bâtiment principal.

Comment les entretenir ?

Si un solin s'avère en mauvais état, il est sage d'intervenir promptement. Nettoyez-le et poncez-le pour enlever la rouille, la peinture écaillée et toute matière qui l'empêche d'être bien positionné. Colmatez les trous avec du mastic à gouttière. Enfin, repeignez l'élément adéquatement, s'il y a lieu, en appliquant une couche d'apprêt et deux couches de la peinture désirée.

Souvent, le solin d'une cheminée a été enduit de goudron pour améliorer sa performance. Or, ce produit se fissure sous l'action des cycles de gel et de dégel. Rajoutez alors une couche de goudron pour boucher les brèches. Si le solin est en trop mauvais état, remplacez-le avec une bande de métal d'un profil semblable, scellez les clous avec du ciment à toiture et peignez le tout, s'il y a lieu.

Comment les remplacer ?

Le remplacement d'un solin demande un bon sens de l'observation et de la vigilance

pour bien saisir comment l'élément original a été installé afin de bloquer toute infiltration, de quel matériau il est fait et quelle forme il possède. Vous obtiendrez dans toute bonne quincaillerie des feuillards ou bandes de métal, habituellement d'aluminium ou d'acier galvanisé, que vous devrez tailler ou profiler comme le solin d'origine. Si votre couverture est aussi en métal, choisissez un solin du même matériau pour éviter toute corrosion galvanique. Le découpage s'effectue avec des ciseaux à tôle. Pour le profilage, à défaut de posséder une plieuse à tôle, il vaut mieux acheter des bandes prépliées. En cas de doute sur la marche à suivre, faites appel à un couvreur, qui saura remplacer le solin avec la compétence propre à son métier. ♦

François Varin est architecte.
